



Seghers jeunesse, la poésie décloisonnée

Maison majeure pour la diffusion de la poésie au XX^e siècle, les éditions Seghers poursuivent un ambitieux cycle de rééditions et de nouveaux titres en s'ouvrant à des projets éditoriaux très divers. Parmi ceux-ci : la collection Seghers Jeunesse, avec une très belle série de nouvelles éditions de recueils devenus des classiques.

Anne Dieusaert, directrice littéraire, revient sur ce tournant important pour la maison d'édition.

D'où vient la collection Seghers Jeunesse ?

Les éditions Seghers ont été créées en 1944, et la collection Jeunesse a été lancée soixante ans plus tard à l'initiative du directeur de l'époque, Bruno Doucey.

Il y avait dans le fonds Seghers des titres incontournables, notamment ceux de la collection Volubile, édités du temps de Paul Fournel, avant qu'il ne devienne président de l'Oulipo.

Ces livres continuaient à se vendre, mais la collection était chère, et à cheval entre l'adulte et l'enfance. Bruno Doucey connaissait bien les circuits de l'Éducation



nationale et avait souhaité la transformer en collection à destination d'un public d'enfants. La collection Seghers Jeunesse est donc née en 2004 sous la forme d'une petite collection de poche au tarif abordable, afin de pouvoir être diffusée massivement dans les CDI et les classes.

C'est comme cela que *Les Animaux de tout le monde*, de Jacques Roubaud, est longtemps resté sur les listes de l'Éducation nationale et a pu devenir un classique de la poésie du xx^e siècle pour les enfants, que nous rééditons aujourd'hui.

La collection est restée dormante pendant quelques années. Pourquoi ce renouveau ?

Les éditions Seghers sont sorties en 2020 de la tutelle du groupe Robert Laffont, auprès duquel elles étaient devenues une collection. Nous restons apparentés au groupe, mais en redevenant une marque à part entière, avec un statut de maison d'édition. Cela nous a permis de réfléchir au renouveau de notre ligne éditoriale et bien sûr de la collection Jeunesse.

La poésie reste notre fer de lance, mais nous souhaitons aller vers plus d'hybridité entre les genres, sans dénaturer le projet initial de Pierre Seghers.

Quel est votre parcours personnel au sein de la maison ?

Je fais partie des meubles ! J'ai commencé ici en tant que stagiaire en 2000, avant de devenir l'assistante de Bruno Doucey lors de son arrivée, en tant que directeur, en 2003.

De son départ en 2009 jusqu'en 2020, j'ai partagé mon travail entre les éditions Seghers et Robert Laffont, une période où j'ai pu proposer les albums bilingues avec notamment des textes de Virginia Woolf ou Maya Angelou.

Nous avons mis en germe beaucoup de projets qui ont conduit le directeur des éditions, Antoine Caro, et moi-même à notre changement de statut en 2020.

Vous rééditez dans un premier temps *Les Animaux de personne* et *Les Animaux de tout le monde* de Jacques Roubaud, *Sirandanes* de J.M.G. Le Clézio et l'anthologie *Fabuleux fabulistes*. Quels choix ont guidé ces rééditions ?

Nous avons voulu sortir du format de poche créé en 2004 pour retrouver le format « carré » qui caractérise les éditions Seghers. Cela nous a permis de gagner en lisibilité, en évitant par exemple les renvois à la ligne des vers.



Pour *Les Animaux de tout le monde*, l'édition s'accompagne sur notre site d'une trentaine d'enregistrements sonores, faits par Jacques Roubaud en 2004, permettant ainsi une version enrichie du livre. Pour *Fabuleux fabulistes*, nous avons complété le recueil avec de nouveaux auteurs comme Anne Sylvestre, dont les *Fabulettes* se devaient de figurer dans le recueil !

Et concernant le recueil de contes de Philippe Soupault, *Histoires merveilleuses des cinq continents* ?

Le livre n'avait pas été réédité depuis les années 1990. Pour la nouvelle édition, en accord avec les ayants droits, nous avons procédé à quelques modifications, notamment en termes géographiques. Il y était par exemple question de la Tchécoslovaquie et de la Yougoslavie. L'Europe et le monde ne sont plus les mêmes aujourd'hui qu'en 1990 !

Nous avons également dû lisser légèrement certains textes. Il y avait en effet dans certains contes des réflexions très « post-coloniales » que nous ne pouvons plus, aujourd'hui, lire à des enfants. Les ayants droits de Soupault étaient eux-mêmes désireux de ces changements. Charlotte Gastaut, qui a l'habitude d'illustrer des

contes, nous a proposé, plutôt que des clichés associés aux différents pays, de faire le lien entre les récits par le biais d'oiseaux migrateurs pour décloisonner les cultures et les contes.

Y a-t-il d'autres textes jeunesse que vous souhaiteriez rééditer à l'avenir ?

J'aime beaucoup les quatre volumes de l'anthologie *Le livre d'or des poètes*, conçus par Georges Jean au début des années 1990, et qui suivent les grandes étapes scolaires allant du jardin d'enfants au début du collège. Nous avons également *Histoires en forme de trèfle* et *Le petit chaperon rouge, partout* de Gilbert Lascault, *La galette des rois* de Kolepka... Ce sont des livres très oulipiens, conçus à l'époque de Paul Fournel.

Vous proposez également de nouveaux titres avec la série « Sol & Rémi », signée Karol Beffa et Guillaume Métayer.

C'est une collection qui va au-delà des chapelles que peuvent être la poésie, le roman ou le documentaire. Nous voulons promouvoir la musique classique auprès des enfants. Karol Beffa est un grand musicologue et compositeur.

Guillaume Métayer est un poète,

un traducteur de poésie. Ils avaient déjà signé un album sur Maurice Ravel aux éditions du Seuil.

On retrouve dans ces titres l'esprit de Seghers : une très belle écriture, des jeux sur le langage... Nous voulons dépasser les frontières de genres littéraires, comme le font les oiseaux migrateurs de Charlotte Gastaut, en un même art poétique.

Allez-vous reprendre les albums bilingues ?

La crise actuelle du papier rend la fabrication d'albums cartonnés extrêmement chère. Nous ne devrions donc malheureusement pas en publier avant 2024, même si je tiens vraiment à cette proposition de textes bilingues.

Au sein des éditions Seghers, nous publions 30 titres par an, et la jeunesse, aussi importante soit-elle, ne peut pas occuper la moitié de ce programme. Nous attendons de voir la réception de ces premiers titres.

Mais nous ne nous interdisons rien ! Nous soignons chacune de nos productions, pour que nos éditions soient durables et ne se démodent pas. Jacques Roubaud a reçu le prix Goncourt de la poésie pour l'ensemble de son œuvre, Le Clézio est lauréat du Nobel... Nous sommes persuadés que ces livres peuvent encore séduire de très nombreux enfants.

Qu'est-il prévu pour 2023 ?

En 2023, nous prévoyons notamment de nouveaux titres de « Sol & Rémi », mais également une nouvelle version illustrée du *Prophète* de Khalil Gibran illustrée par Zeina Abirached. Elle ne sera pas publiée dans la collection Jeunesse, mais elle s'adressera aussi aux enfants.



Christophe Patris